



Auteurs: Virginie LUCAS, Infirmière d'Accompagnement; Aurélie FURLANETTO, Onco-Psychologue; Christine Cadran, Cadre de Santé DISSPO – Oncopôle – CHU Amiens - Picardie

Introduction:

Ce groupe s'est mis en place à la demande de patients exprimant le besoin d'échanger entre eux. Il répond au **Plan Cancer 3** sur l'importance des SOS⁽²⁾ et l'impact de la maladie sur la qualité de vie des patients (objectif 9). La collaboration de l'Infirmière et de la Psychologue dans leur activité au DISSPO, en transversalité, se trouve renforcée au détour de cette expérience.

Objectifs:

- Pour les patients: exprimer et partager son vécu face aux professionnels; rompre l'isolement et éviter la décompensation anxio-dépressive; « dé-pathologiser » l'émotion.
- Pour les professionnelles: prendre du temps dans la prise en charge; repérer les besoins en SOS; changer de regard sur le métier et les compétences de l'autre, pour nourrir l'interdisciplinarité.

Matériel et méthodes:

Un premier essai dédié aux femmes suivies pour un cancer du sein s'est révélé trop "restrictif". Un manque de participantes a entraîné l'ouverture du groupe à tout patient (et ses proches). La communication a été un élément important dans la réussite du projet.

Chaque professionnelle a apporté des compétences spécifiques:

- L'infirmière, son expertise dans la relation soignant /soigné et dans la prise en charge globale en cancérologie. Elle a su s'adapter aux rythmes et ressources du patient.
- L'onco-psychologue par sa maîtrise des dynamiques de groupe, a permis à la parole de circuler, et a instauré un cadre rassurant et contenant.

Leur réseau a facilité cet accompagnement et leur a permis de se positionner comme "médiatrices".

Résultats et analyse:

6 patientes ont assisté à 12 séances d'1h30, dans un cadre convivial, sans thème imposé. Un tour de table leur a permis d'exprimer leur "météo du jour". Chacune a participé à la discussion à son rythme, dans le respect de l'autre. Certaines ont été logorrhéiques, d'autres plus en retrait, ont observé et écouté, pour avoir une prise de parole parfois pertinente. L'infirmière est intervenue sur les questionnements liés aux parcours de soins, la psychologue a incité à analyser, à donner du sens. Une synthèse a été réalisée en fin de séance, afin de proposer un prochain sujet à discuter, nécessitant parfois l'intervention d'un autre professionnel en SOS (comme la socio-esthéticienne pour aborder l'estime de soi...).

L'enquête de satisfaction réalisée à mi-parcours a révélé que 100% des patientes ressentaient des effets bénéfiques. Elles ont estimé pouvoir parler « normalement » du cancer, découvrant des aspects de la maladie qu'elles ne connaissaient pas, se sentant écoutées et comprises sans être jugées.

Un debriefing après chaque séance nous a permis de construire le projet. Le regard porté par chaque professionnelle sur le métier de l'autre s'est enrichi. Nous avons dû être "créatives" et réactives, pour renforcer l'interdisciplinarité, et développer la multidisciplinarité.

Conclusion/discussion:

Ecouter, partager, se nourrir de l'autre pour mieux le comprendre. Cette expérience continue, un autre groupe a vu le jour, intégrant des thématiques comme la nutrition, l'estime de soi ou encore la sexualité. Les patients sont adressés par des oncologues, des hématologues, des algologues, des onco-gériatres, des professionnels de SOS, ce qui démontre l'intérêt du groupe de parole et sa reconnaissance.

Appréciation générale:

Peu d'expériences existent concernant ce binôme. Au regard de la satisfaction des patientes et des professionnelles, l'intérêt de notre complémentarité se trouve confortée par la mise en place de ce soin de support. Et ce sont les patientes qui en parlent le mieux: "se dévoiler en confiance", "se libérer", "une bouffée d'oxygène", "reprendre confiance"...